

Disparitions en série.

" Elle parcourait d'un œil distrait l'édition du dimanche de sa feuille de chou régionale en s'attardant sur la page cuisine espérant y dénicher de nouvelles astuces pour agrémenter les menus de son restaurant 3 étoiles, lorsque son regard tomba sur cet entrefilet : « la récolte de fleurs de crocus sativus vient de commencer ...» Pas de doute les ennuis allaient commencer..." Ah ça oui ! Pour des ennuis cela allait être des ennuis !!! »

Depuis peu, à cette période précise de l'année, les gens disparaissaient à LEMON, Mégane avait été détective, elle était aussi passionnée de cuisine. Elle avait donc décidé de s'installer dans ce village pour y ouvrir son restaurant (trois étoiles s'il vous plaît !)

Il y avait 10 ans de cela, Mégane et son mari, n'aurait jamais soupçonné un tel mystère. Mais il était trop tard pour faire marche arrière. Les affaires marchaient bien et la maison était tout à fait splendide.

En tant qu'ancienne détective, Mégane savait que ces disparitions étaient son affaire. Elle aurait volontiers laissé les policiers enquêter mais le village était tellement petit que personne n'avait eu l'idée d'y installer un commissariat.

Mégane aurait tout à fait pu aller chercher un policier de la ville d'à côté (2 heures de route !) pour ne pas avoir à fourrer son nez dans ces étranges enlèvements. Mais les policiers à qui Mégane avait téléphoné, n'en avait rien à faire, il le lui avait bien fait comprendre.

Mégane, fatiguée se leva en titubant, enfila un jean, une chemise et des bottes en caoutchouc. Elle passa un rapide coup de peigne sur ses longs cheveux blonds, mis du far à paupières qui fit ressortir ses yeux verts, elle claqua la porte.

En chemin elle croisa Molly qui sortait de la boulangerie. Les deux femmes se mirent à discuter pendant dix bonnes minutes jusqu'à ce que Mégane regarde sa montre :

- Oups ! Il est déjà 9h 03. Je dois me dépêcher si je ne veux pas que ma commande de cinq baguettes me passe sous le nez !

Ha, Ha ! Madame Ducun m'a demandé où tu étais passée ! Allez file ! Répondit Molly, et n'oublie pas de réserver des beignets au safran !

Mégane acquiesça et poussa la porte de la boulangerie. Madame Ducun avait le regard vide, et ne prêta pas attention à son arrivée.

- Bonjour Madame Ducun....

- Zzzz zzzz Bbbbaaa.

Mégane agita sa main devant le visage de celle-ci : Aucune réaction !

- Étrange, murmura-t'elle.

Elle paraissait attendre quelqu'un, mais comme personne n'arrivait, Madame Ducun attrapa le

paquet de flyers et le jeta par terre. Elle montra les prospectus éparpillés sur le sol.

- Hum... ah oui, mais oui, je vais les ramasser, s'exclama Mégane d'une voix faussement enthousiaste. Quand elle se releva une pile de papier à la main, la boulangère avait disparu. L'écho d'un couinement de souris fit sursauter Mégane si bien qu'elle lâcha les flyers et sortit en courant. Une fois chez elle, Mégane s'assit sur son fauteuil grenouille et commença sa "frise chronologique": Elle quittait sa maison, marchait, rencontrait Molly et elle entrait dans la boulangerie. Elle griffonna ce plan sous forme de flèches dans son carnet.

- Chérie ! L'aspirateur ne va pas se passer tout seul, c'est ton tour ! Lui cria son mari. Mégane rechigna, se mettant tout de même à la tâche. En nettoyant le hall, elle s'aperçut qu'un papier dépassait, sous sa botte. Elle l'arracha et découvrit la publicité de la boulangerie à moitié piétinée.

Sur le papier, elle put lire :

"Hypnose : Venez découvrir les bienfaits de l'hypnose..."

- Mais oui ! Madame Ducun, avait été hypnotisée !!! ce qui expliquait son regard.

Et ce qui était sûr, c'est que ce flyer y était pour quelque chose !

Dans ces dernières enquêtes, Mégane devait répondre à ces questions :

Où : à la boulangerie.

Avec quoi ? L'hypnose.

Qui ? Quand ? Comment ? pourquoi ?

Mégane observa mieux le flyer : L'adresse et le nom ...étaient devenus illisibles.

Mégane ne voyait qu'une solution.

- Je dois aller à la boulangerie récupérer une de ces publicités.

Non loin de là, une silhouette se découpa entre les arbres. Encapuchonnée, des lunettes sur le bout du nez, elle marcha jusqu'à la boulangerie. L'air froid s'y engouffra. Les flyers éparpillés sur le sol n'annonçaient rien de bon.

Sans plus se poser de questions, l'individu avec d'infimes précautions, enfouit nerveusement les papiers dans son sac. Une fois dehors, l'étrange apparition balança le sac dans la poubelle. Elle se dirigea vers la forêt avant de disparaître.

A son arrivée, Mégane fixa le sol de la boulangerie d'un air hébété. Il était tout à fait *clean*. Un balai était jeté près d'une tâche de boue : Les flyers n'étaient plus là !

Ce n'était sûrement pas la femme de ménage qui avait tout nettoyé. Elle nota l'heure sur son carnet. "10h environ, nettoyage de le scène de crime.

Mégane connaissait quelqu'un qui pourrait l'aider : la journaliste du village. Elle enregistrerait absolument chaque fait et geste des habitants de peur de rater un grand scoop !

Elle habitait une grande maison de pierres, entourée d'un joli jardin. Attirée par le bruit des abeilles,

Mégane aperçut un parterre couvert de fleurs de couleur bleue violacée qui tapissait le sol.

Elle fut arrachée à sa contemplation par un bourdonnement près de son oreille !!! Elle se pressa d'appuyer sur la sonnette. Madame Rocline vint lui ouvrir :

Elle portait de petites lunettes reliées par un cordon. On aurait dit que ses yeux d'un bleu glacé allait sortir de leur orbite. Ses rides et des cheveux gris crêpés lui donnaient l'allure d'une mamie mais elle n'avait pas eu cette chance.

- Entrez Mademoiselle.

Mégane ne se fit pas prier. L'ambiance tamisée la fit frissonner. La vieille dame s'assit, invitant Mégane à faire de même.

- Qu'est-ce qui vous amène mon enfant ?

- C'est que...en fait...

- Abrégé ! Pardon, je ne voulais pas être aussi impulsive. Je ne dispose que de très peu de temps.

- Je... Pourriez- vous me montrer la fiche d'aujourd'hui ?

Madame Rocline se leva. Mégane savait qu'il était inutile de parler. La fiche était certainement dans un endroit top secret, conservé sous la plus haute surveillance. Elle revint avec un papier à la main.

- Ceci ne doit sous aucun prétexte quitter votre maison, suis-je assez claire ?

Ah ! Oui, oui .

- Bien, veuillez quitter les lieux mademoiselle.

On ne pouvait pas dire que Mégane avait passé un bon moment. Mais elle avait dans son sac la liste de tous les déplacements des habitants du village.

Elle passa à la bibliothèque et dégota un gros livre sur l'art de l'hypnose. Rentrée chez elle, elle considéra que l'enquête était ouverte. Il ne faisait aucun doute que l'hypnotiseur avait agi pendant qu'elle discutait avec Molly.

Si elle en croyait la fiche, trois personnes étaient allées à la boulangerie. Elle décida de les interroger. Un dictaphone et un appareil photo caché derrière le dos, elle enregistrerait leur alibi.

De retour de sa tournée, elle éparpilla les photos et posa le dictaphone sur son bureau. Elle appuya sur la touche Play de son engin et écouta le premier témoignage :

" - Bonjour mon petit....

- Qu'avez-vous été chercher à la boulangerie ?

- Mais... mais, du pain voyons ! "

Le témoignage était correct et la photo représentait bel et bien du pain frais, le lien qui fermait le sachet était de la bonne couleur - A la boulangerie les attaches refermant les sacs changent de couleur en fonction du jour -

Le deuxième témoignage était aussi convaincant.

En revanche le dernier interrogatoire qui était celui de Madame Emilia était suspect.

" - Mégane ! Je. Euh...vous. Vous....? Vous voulez un truc, ou quelque chose peut-être?

- Qu'avez-vous acheté à la boulangerie ?

- Mais... du pain ! "

La photo parlait d'elle-même. Le pain avait l'air rassis et le lien ne correspondait pas.

Mégane décida d'alerter la police qui vint dans le village et mena son enquête. Les policiers retrouvèrent la boulangère ligotée dans un placard chez elle .

Madame Emilia admis que c'était elle la coupable. On l'amena en prison.

Le lendemain de l'arrestation, la détective, assise à la terrasse du café sirotait un diabolito à la fraise en triant ses photos.

Elle allait effacer une troisième photo lorsqu'elle s'aperçut que celle-là avait été prise au hasard juste avant qu'elle n'aille interroger Madame Emilia. Cette photo attira son attention. Elle représentait Madame Rocline qui quittait la maison de la criminelle en courant. Un pendentif – il ressemblait à l'un de ceux que l'on utilise pour l'hypnose – accroché à son cou, son sac sous le bras, mais sans ses lunettes, que l'on retrouva sur la table de Madame Emilia, à côté de son pain rassis.

Mais alors Madame Emilia n'y était pour rien ! C'était Madame Rocline la coupable !

Surprenant, mais évident quand on y pensait. Madame Rocline avait pénétré dans la boulangerie par une des issues de secours. C'est aussi par-là que Madame Ducun avait fui.

La journaliste était revenue chercher les flyers et avait nettoyé les traces de boue. Surprise elle avait lâché le balai.

Elle avait appris que Mégane allait interroger les suspects. Elle était allée hypnotiser Madame Emilia pour éloigner les soupçons de sa propre personne.

- Quelle déception ! Il ne me reste plus qu'à avertir la police.

Tutute ! Tu n'iras nulle part, l'interrompt Madame Rocline en plongeant son regard bleu glacé dans celui de Mégane. Tel un serpent, elle vida toute conscience à la détective.

Mais avant que Mégane ne soit complètement inconsciente elle lui raconta son histoire :

- Tu allais toucher au but, quand tu as vu mon jardin, n'est-ce pas ? Il n'y a qu'un seul mobile parmi tous ceux que tu as pu imaginer : Le safran !

Je fais partie de l'A.T.S.I. (Association du Trafic de Safran Illégal). J'utilise les personnes que j'enlève pour ramasser les précieux *crocus sativus*. Je les choisis parmi les personnes les plus isolées et qui ont les plus beaux jardins.

Ensuite, je les expédie là où personne ne les retrouvera, pour cultiver et cueillir les crocus et en extraire le safran vendu à prix d'or.

Mégane qui s'endormait doucement entendit à peine la fin de l'histoire :

- Quant à la boulangère, elle est chargée de faire les beignets au safran, que l'on fournit dans toutes les boulangeries de la région et qui ont tant de succès. Un trafic totalement illégal, mais très lucratif.